

DER
A-929
EX. 2

L'AFFICHE

MAISON Théâtre

BULLETIN D'INFORMATION — VOL. 3, NO 1

OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 1986

PAROLE DE MÈRE-GRAND

Le théâtre pour l'enfance se porte bien! Devant l'abondance et la qualité des créations 86-87, la Maison-Théâtre a de nouveau taillé dans le vif pour élaborer une 3e saison qu'elle exhibe fièrement. Une saison particulièrement fertile où les plus exigeants, je vous le promets, seront ébranlés.

Entre le rire bienfaiteur de *Folie Furieuse* et l'exotisme captivant du Teatro Dell'Angolo d'Italie, vous aurez le bonheur de faire connaissance avec une presque maman qui fouille ses souvenirs pour y trouver son *Cocodrille*, et une maman accomplie aux prises avec le *Coup de fil* de la réalité; entretemps, vous aurez la chance unique d'atteindre à la perfection en seulement trois jours, et d'être fin prêts pour un vibrant *Coeur à coeur*. Enfin, c'est *Bouches décousues* que vous ferez courir le bruit qu'à la Maison-Théâtre, il fait bon aller. Parole de mère-grand!

Stéphane Leclerc
Directrice générale de la Maison-Théâtre



**RÉSERVEZ DÈS
MAINTENANT → 288-7211**

Le 8 octobre

THÉÂTRE EXPRESS

À la demande de plusieurs commissions scolaires la Maison-Théâtre re nouvelle l'expérience de l'année dernière et organise une revue de sa programmation 86-87 destinée aux écoles primaires.

Intitulé *Théâtre-Express*, cet événement permettra aux auteurs, metteurs en scène, directeurs artistiques ou relationnistes de chaque compagnie à l'affiche cette saison, de vous livrer un aperçu de leur spectacle.

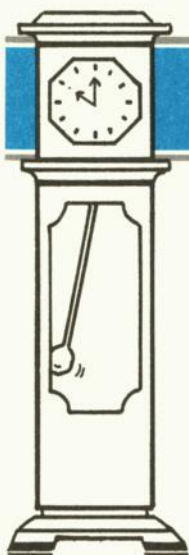
Pour favoriser la présence du plus grand nombre d'intervenants scolaires, en fonction de leur disponibilité, le *Théâtre-Express* sera présenté à deux reprises.

INVITATION



Veuillez confirmer votre présence au 288-7211, avant vendredi le 3 octobre.

Les participants à l'une ou l'autre de ces rencontres seront éligibles au tirage d'un laissez-passer valide pour une classe (maximum de 30 élèves), pour le spectacle de leur choix de la saison 86-87. Le nom du gagnant sera dévoilé sur place.



AVIS

Les représentations scolaires offertes le matin débiteront désormais à 10h00 (au lieu de 9h30). Cette modification vise à supprimer les retards occasionnés par le transport des élèves. Les groupes retardataires devront désormais attendre le moment opportun avant de pouvoir entrer dans la salle.

soyez à l'heure!

ENTRÉE LIBRE

FOLIE FURIEUSE

OU LE RETOUR DES SORCIÈRES...



LUCE PELLETIER
SCÉNOGRAPHE

Après le grand succès remporté avec *LE NEZ*, Le Théâtre de la Vieille 17 excelle une fois de plus dans la comédie musicale pour enfants. *FOLIE FURIEUSE* inaugure la 3e saison de la Maison-Théâtre.

Pour témoigner de la folie de ce spectacle, A L’AFFICHE présente un extrait du cahier pédagogique rédigé par Mireille Francoeur et Guylaine Guérin à l’intention des enseignants-tes qui assistent à *FOLIE FURIEUSE*.

« si d’aventure, vous rencontrez une sorcière soyez gentil, gentil, car plus que personne au monde, elles ont besoin qu’on les aime. »

Synopsis de la pièce

Vedette au cabaret de Monsieur Arthur, Zelda travaille en duo avec Barbara, une chanteuse acariâtre, dévorée par la jalousie. Propriétaire d’un château, Barbara règne en tyran sur son fidèle serviteur Gris-Petit. Barbara prend ombrage de toutes les attentions que Monsieur Arthur et les détectives jumeaux, Jules et Jim, accordent à Zelda.

Or, comble de malheur, voilà que la célèbre cantatrice Donna Giovanna Carlotta doit venir chanter; et, pour l’accompagner, elle ne demande nulle autre que Zelda.

Il n’en faut pas davantage pour que la terrible Barbara mette en oeuvre un plan diabolique...

Les personnages

■ Barbara

C’est en suivant des cours de chorale pour sorcières que Barbara décida de faire carrière dans la chanson. Présentement engagée au cabaret de Monsieur Arthur, Barbara vit dans son château.

On dit bien des choses à son sujet, car... la nuit, son château demeure toujours éclairé. On voit des silhouettes passer derrière les fenêtres... et parfois, de la fumée rouge s’échappe de la cheminée. Les gens de la ville disent même qu’ils entendent Barbara rire jusqu’aux petites heures du matin...

■ Gris-Petit

Gris-Petit est le serviteur fanfaron de Barbara. Malgré les coups, la rage et les crises d’hystérie de Barbara, Gris-Petit demeure et demeurera toujours son humble serviteur, car un jour Barbara l’a sauvé d’une rivière au moment où il allait être avalé par un énorme crocodile.

■ Zelda

Vedette au cabaret de Monsieur Arthur, Zelda est douce, souriante et travailleuse. Elle adore les fleurs, et chaque matin elle cueille dans son

grand jardin une rose pour Monsieur Arthur. Elle aime faire plaisir aux gens qui l’entourent.

■ Monsieur Arthur

Ayant hérité du cabaret de son grand-père italien, Arthur perpétue fièrement la tradition familiale. Son cabaret est renommé à travers le monde comme étant le meilleur, et les vedettes internationales se font un plaisir d’y venir chanter.

■ Jim

Jim a fondé, avec son frère jumeau Jules, « L’Agence de Détectives d’Arrière-Scène (surveillance de gauche à droite) », qui se spécialise dans les cabarets. Ce sont eux qui ont retrouvé l’étoile de vison de l’illustre chanteuse Kibybi.

■ Jules

Fier d’être détective, Jules vous dira que c’est lui qui a convaincu son frère jumeau, Jim, de s’associer à lui pour fonder « L’Arrière-Scène des Détectives Agencés (surveillez votre gauche) », qui se spécialise dans les cabarets. Ce sont eux qui ont retrouvé l’illustre chanteuse Kibybi endormie dans son étoile de vison.

■ Donna Giovanna Carlotta

Cantatrice de renommée internationale (elle a commencé à chanter à l’âge de quatre ans), Donna présente son célèbre duo de la gourmandise à travers le monde entier.

« Il était très intéressant de travailler à créer les personnages, ils sont très près des dessins animés... Je les aime tous beaucoup, mais Barbara est très spéciale, j’ai beaucoup ri en la dessinant. »
Luce Pelletier

Après avoir signé la scénographie pour *Les Rogers* et *Le Nez*, présentés par le Théâtre de la Vieille 17, Luce Pelletier fait preuve une fois de plus d’humour et d’originalité dans *Folie Furieuse*.

Entrevue par Céline Laberge

■ Tes scénographies sont très fantaisistes et remplies d’astuces. Qu’est ce qui te guide dans ton travail?

■ Le texte de la pièce et la relation avec le metteur en scène sont les premières sources d’inspiration. J’aime beaucoup travailler avec Robert Bellefeuille (auteur et metteur en scène de *Folie Furieuse*). Nous avons étudié au Conservatoire ensemble; déjà, à cette époque, j’aimais sa folie et son énergie m’entraînait. Nous partageons les mêmes goûts, le même humour et l’amour des « Walt Disney ». Robert sait instinctivement comment intéresser les enfants. Cette collaboration avec lui est très importante pour moi.

J’aime aussi travailler pour les enfants, parce que ça me permet plus de folies qu’en théâtre pour adultes. J’aime les enfants, j’aime m’amuser avec eux. J’ai une patience épouvantable!

■ La scénographie de *Folie Furieuse* comportait un défi de taille.

■ C’est un gros spectacle, donc beaucoup, beaucoup d’heures de travail. De plus, le spectacle a été modifié, en période de montage: le texte a été remanié et un personnage a été changé. La version finale est tellement meilleure, qu’on oublie vite les heures supplémentaires occasionnées par tous ces changements. C’est important de pouvoir remanier un spectacle jusqu’à ce qu’il soit le plus près possible de la perfection.

Le décor devait répondre à beaucoup d’exigences. Il fallait un château sur deux étages, avec beaucoup de portes, des trappes surprises, deux escaliers. Un décor « super » solide, facilement montable et démontable. Tout cela devait en plus entrer dans une camionnette. Dans ce métier, il faut trouver des solutions à tout!

Il était très intéressant de travailler à créer les personnages, ils sont très près des dessins animés, très colorés. Je me suis vraiment amusée en dessinant les costumes et les masques. J’ai fait quatorze masques; il faut compter douze heures de travail par masque. J’ai aussi coiffé moi-même les perruques.

■ Est-ce qu’il y a un personnage que tu préfères dans la pièce?

■ Je les aime tous beaucoup, mais Barbara est très spéciale: j’ai beaucoup ri en la dessinant. Elle est aussi le personnage central.

■ Qu’est-ce qui t’a amenée à devenir scénographe?

■ Aussi loin que je me rappelle j’ai toujours dessiné. J’adorais construire des cabanes, dessiner des robes pour mes poupées. Vers l’âge de neuf ans, j’ai commencé à coudre à la main. Au secondaire, j’ai eu le bonheur d’avoir un enseignant en arts plastiques qui m’a beaucoup encouragée. À cette époque, je faisais beaucoup de dessin de mode et j’ai commencé à faire du théâtre. Au cégep, j’ai étudié deux années en arts plastiques, mais j’hésitais entre le théâtre et le dessin. C’est finalement au Conservatoire de théâtre à Québec, que j’ai découvert la scénographie et que j’ai pu allier mes deux passions.

■ Comment peut-on définir le travail de scénographe?

■ Le ou la scénographe, c’est la personne qui conçoit et dessine tout ce que l’on voit sur la scène: du plan du décor à la maquette, du dessin des costumes à la recherche des tissus, jusqu’à la liste des accessoires. C’est donc tout l’aspect visuel du spectacle.

Dans une petite compagnie, comme c’est toujours le cas en théâtre pour enfants, les budgets sont très restreints, alors nous devons assumer la fabrication en plus de la conception. Il faut souvent travailler cent heures par semaine. Alors, au bout de cinq à six semaines, la tension physique et mentale est énorme: de la signature du contrat à la réalisation terminée... le génie ne vient pas toujours!



Donna Giovanna Carlotta

Gris-Petit

Barbara

LE COCODRILLE

LOUISE LAHAYE, AUTEURE

Comédienne, directrice artistique, metteuse en scène et auteure dramatique, Louise LaHaye connaît très bien le théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Elle a assuré la direction artistique de 3 éditions du Festival québécois de théâtre pour enfants. Depuis quelques années, elle se consacre à l'écriture.

Entrevue par Céline Laberge



« C'est une pièce que j'aimerais toute ma vie ». Louise LaHaye

■ **Le Cocodrille** est la première pièce québécoise et le premier texte pour enfants à avoir été sélectionné au Concours international d'œuvres dramatiques, à Metz, en France. N'est ce pas une reconnaissance importante?

■ Ça a été la toute première présentation publique de ce texte que j'ai gardé presque 18 mois dans mes tiroirs. Oui, j'ai reçu une espèce de reconnaissance. C'est une pièce que j'aimerais toute ma vie, extrêmement importante pour moi. Pendant 3 ou 4 mois, je me suis isolée pour écrire la première version. J'en ai fait 3 versions. Avec **Le Cocodrille** j'ai découvert la valeur du travail de l'écriture.

■ Pourquoi s'est-il écoulé autant de temps avant que cette pièce soit mise en scène?

■ Je ne me décidais pas à la sortir, à la montrer. J'y avais mis presque toute mon âme et ça m'a pris un certain temps pour atténuer mes craintes face à la critique.

■ Quelle a été ta démarche pour l'écriture de cette pièce?

■ Je suis partie du titre. J'avais relevé dans un de mes calepins le mot « cocodrille », extrait de Solal de Albert Cohen, et je m'étais dit: tiens ce serait amusant une pièce qui s'intitulait « Cocodrille ». Ça a été le premier morceau. La deuxième problématique, c'est le personnage de la femme enceinte, Ella. Je me suis rendue compte que les femmes enceintes fascinent littéralement les petits enfants. Ça me permettait en même temps de placer dans ma pièce un personnage adulte qui ne soit jamais en rapport avec des enfants tout en maintenant un point de contact avec le spectateur enfant. Le troisième morceau qui s'est ajouté, c'est la relation avec le jeu de serpents et des

échelles. A ce moment j'ai pu commencer à décrire des scènes, j'avais tout ce qu'il faut: un conflit principal (Ella et Cocodrille), un espace et une ligne directrice, pas de personnage d'enfant, pas de réalisme outré, sans tomber dans l'imaginaire ou le rêve.

■ Tu dissocies l'univers intérieur des émotions et de l'imaginaire.

■ Je suis plus fascinée par le champ de ce que l'on appelle l'intelligence que par le champ de la pure émotion. S'exprimer, bien sûr, mais essayons de porter sur le monde un regard personnel, construit, conscient.

Ce qui m'intéresse c'est de rendre le monologue intérieur sur scène. Tout cet aspect caché de la réalité, ça me semble un axe tout aussi important que le poids des choses. Le monologue intérieur n'est pas pur fantasme, rêverie ou songe éveillé. Il faut pouvoir dire à quel point on est rempli de paradoxes.

■ Le « cocodrille » représente le premier « toutou ». Pour les enfants c'est quelque chose de bien précieux, un confident. Quelle est la relation entre **Cocodrille** et la future maman?

■ **Cocodrille** est un rappel de son enfance. Mais ce qui est important dans le rapport de Ella au Cocodrille, c'est qu'elle l'a oublié. C'est ce que va lui reprocher le troisième personnage, le serpent Gator: « tu ne te souviens plus de ce que c'est d'être un enfant, alors arrête de te faire des illusions ». Quand une femme enceinte essaie de retrouver son enfance pour comprendre ce qui attend son enfant, c'est tout un travail et c'est là qu'elle réalise à quel point on oublie, et qu'on ne retient que ce qui

nous convient.

■ Elle est seule en scène avec deux marionnettes du **Cocodrille** sans castelet, nous conparticuliers pour la mise en scène?

■ Il y avait, bien sûr, tous les problèmes d'esthétique des personnages du Cocodrille et du serpent Gator. J'ai choisi la marionnette plutôt qu'un acteur déguisé et j'ai beaucoup apprécié la contribution de Pierre Tremblay, au niveau de la conception et de la direction des comédiens-manipulateurs. Le fait que les manipulateurs ne soient pas cachés enlève peut-être un côté magique, mais c'est ce que nous voulions, voir l'adulte qui fait bouger la marionnette.

Pour la comédienne qui incarne le personnage de la femme enceinte, il y a des problèmes de « feed-back » immédiat, parce qu'elle regarde un paquet de chiffon dans les yeux, non pas un comédien, c'est une contrainte. Elle ne peut sentir l'appui d'un partenaire. Mais le personnage est écrit pour qu'elle ne prenne appui que sur elle-même.

DÉVOILER LES MANIPULATEURS?

Pendant 10 ans, Pierre Tremblay a conçu, réalisé et manipulé des marionnettes au Théâtre de l'Oeil où il était administrateur et directeur de production. Il a co-fondé et présidé pendant 4 ans l'Association québécoise des marionnettistes. Il a également animé de nombreux ateliers depuis 1978.

L'expérience n'est pas nouvelle. Le défi a été relevé plusieurs fois avec succès. Les échecs aussi se font nombreux.

Quand nous décidons, Louise et moi d'un commun accord, de présenter les marionnettes du **Cocodrille** sans castelet, nous connaissons les enjeux. Le spectateur va-t-il accepter cette provocation et nous suivre tout de même dans l'aventure?

De toute évidence, voir le manipulateur « peut » gêner. Quelques astuces de mise en scène le rendront peut-être plus discret mais c'est essentiellement sur la qualité de la manipulation que repose le succès de l'entreprise. Le manipulateur s'effacera s'il parvient à faire vibrer d'émotion cet être de mousse et de chiffon. Il devra user de prestidigitation et détourner habilement notre attention pour mieux nous surprendre.

Je ne dis pas que le manipulateur doit jouer à cache-cache avec le public. À ce jeu, le manipulateur est toujours perdant. Il doit être franc, honnête et donner, se donner généreusement. Et encore, s'il ne suffisait que de générosité. La marionnette possède un code d'expression strict. Chaque personnage a un vocabulaire propre avec lequel le comédien-manipulateur a dû se familiariser.

Tout cela pour permettre aux spectateurs de prendre part à ce voyage intérieur où les sentiments empruntent une forme animale et où la voix et le corps de la comédienne, la main et la sensibilité du manipulateur font écho à l'auteure pour créer avec vous l'illusion avouée.

Pierre Tremblay

COMMENT DEVENIR PARFAIT EN TROIS JOURS

LE THÉÂTRE
DES CONFETTIS
DÉFIE LA PERFECTION

Depuis sa fondation, le Théâtre des Confettis, de Québec, a créé neuf spectacles, dont sept axés sur les personnages clownesques. *La boîte à malices* (1979), *Un drôle d'épouvantail* (1980), *Le voyage de Petit Morceau* (1983) et *Partir en peur* (1984) sont les productions les plus marquantes de leur démarche artistique: « Divertir le public, le faire sourire, le faire rire, oui, mais aussi stimuler son imagination, encourager son expression et favoriser son autonomie. »

Cette année, avec *Comment devenir parfait en trois jours*, Le Théâtre des Confettis se lance dans une toute nouvelle expérience: pour la première fois, les deux comédiennes co-fondatrices, Hélène Blanchard et Judith Savard, confient le texte et l'interprétation à des professionnels extérieurs à la compagnie. La mise en scène est dirigée par Robert Lepage.

« *Comment devenir parfait en trois jours* demeure fidèle aux préoccupations que nous avons toujours eues, déclare Hélène Blanchard. Nous travaillons de façon intense, têtes et coeurs, afin de présenter, en décembre à la Maison Théâtre, un spectacle « parfait »... Trois mois c'est aussi peu que trois jours! »

C.L.



Robert Lepage dirige la mise en scène de *Comment devenir parfait en trois jours*. (Oui, oui, c'est bien lui, l'auteur, le metteur en scène, l'interprète de *Vinci*, entre autres!!!)

Photo: Photo Flash



Gilles Gauthier a publié plusieurs ouvrages sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et sur la complémentarité de l'enseignement de la langue et de l'art dramatique.

GILLES GAUTHIER DE L'ÉDUCATION AU THÉÂTRE

Pédagogue et écrivain, Gilles Gauthier est détenteur d'une maîtrise en orthopédagogie, section langage. Il a complété sa formation en lettres et en linguistique, et a participé à de nombreux stages et ateliers concernant les méthodes de création et d'écriture dramatique pour enfants.

Il a conçu plusieurs disques et vidéos destinés aux enseignants, étudiants, parents et cadres scolaires; il a également publié divers ouvrages sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Il collabore à la revue *Liaisons*, et a signé, dans *Québec Français*, des textes sur la complémentarité de l'enseignement de la langue et de l'art dramatique. À titre de conférencier ou d'animateur, il a été appelé à participer à divers débats publics sur ces questions. Gilles Gauthier est actuellement professeur agrégé à l'Université de Montréal, au Programme de perfectionnement des maîtres en français primaire.

C'est un peu le hasard qui le conduit à écrire sa première pièce pour enfants. En 1979, à la demande de Monique Rioux qui connaît ses préoccupations en regard de l'éducation, il écrit *On n'est pas des enfants d'école*, en étroite collaboration avec le Théâtre de la Marmaille. Traduite en anglais et en allemand, cette pièce remporte un vif succès au Canada et à l'étranger. *On n'est pas des enfants d'école* explore l'univers scolaire, traitant de l'apprentissage au primaire, des rapports enseignants/enseignés et du respect mutuel devant exister dans cette relation.

En 1982, Serge Marois, directeur artistique de L'Arrière-Scène, lui commande l'adaptation d'un album de Muller et Steiner, d'après Frank Tashlin. Gilles Gauthier écrit *Je suis un ours*, un texte où il est question d'écologie sacrifiée à des exigences économiques. Créé la même année au Centre culturel de Beloeil par le Théâtre L'Arrière-Scène, *Je suis un ours* a été vu depuis, par plus de 80 000 spectateurs au Canada et aux États-Unis.

Gilles Gauthier perçoit l'expression théâtrale comme une approche globale, plus large que la simple expression verbale. Le langage dramatique permet de toucher certains aspects négligés par l'école, par exemple l'aspect affectif. À travers la fiction, qui est sécurisante pour l'enfant, il devient possible de lui parler de choses qu'il n'aborderait pas autrement. Et parler aux enfants des mêmes sujets qu'il

traiterait pour les adultes est une des grandes préoccupations de Gilles Gauthier.

Le thème fondamental de son oeuvre théâtrale est celui de l'identité, thème qui se retrouve dans chacune de ses pièces. C'est d'ailleurs cette problématique qui l'a attiré dans « *How to be perfect in just 3 days* » de l'américain Stephen Manes. C'est encore une fois à la demande d'une compagnie de théâtre pour enfants, le Théâtre des Confettis, qu'il reprend la plume et fait l'adaptation du texte de Manes. *Comment devenir parfait en trois jours* sera présenté en première montréalaise à la Maison-Théâtre du 3 au 28 décembre.

H.P.

SAISON 1986-87

du 18 octobre au 2 novembre
Le Théâtre de la Vieille 17

FOLIE FURIEUSE

clientèle scolaire: 2e cycle du primaire

du 8 au 23 novembre
L'Arrière-Scène et les Productions
du Cocodril

LE COCODRILLE

clientèle scolaire: maternelle, primaire

du 3 au 28 décembre
Le Théâtre des Confettis

COMMENT DEVENIR PARFAIT EN TROIS JOURS

clientèle scolaire: 2e cycle du primaire

du 3 au 22 février
Le Théâtre de Carton

COUP DE FIL

clientèle scolaire: maternelle, primaire

du 31 mars au 16 avril
Le Théâtre de l'Œil

COEUR À COEUR

clientèle scolaire: maternelle, primaire

du 28 avril au 17 mai
Le Théâtre Bouches Décousues

BOUCHES DÉCOUSUES

clientèle scolaire: primaire

du 19 au 31 mai
Teatro dell'Angolo (Italie)

ROBINSON ET CRUSOE

clientèle scolaire: 2e cycle du primaire

du 2 au 7 juin
Teatro dell'Angolo (Italie)

PIGIAMI (PYJAMA)

clientèle scolaire: pré-maternelle, maternelle, 1er cycle du primaire

du 4 au 22 mars

THÉÂTRE ET ADOLESCENCE

Colloque et spectacles

du 4 au 8 mars
Les Productions Ma Chère Pauline

TIENS TES RÊVES

clientèle scolaire: 3e, 4e, 5e secondaire

du 11 au 15 mars
Le Théâtre Petit à Petit

VOLTE-FACE

clientèle scolaire: 3e, 4e, 5e secondaire

du 19 au 22 mars
Les Ateliers de la Colline (Belgique)

BANC DES RÉSERVES

clientèle scolaire: 1re, 2e, 3e secondaire

colloque sur le théâtre et l'adolescence
organisé par le département
de théâtre de l'UQAM

COUP DE FIL

LE THÉÂTRE DE CARTON DE RETOUR À LA MAISON- THÉÂTRE

Après avoir inauguré le volet jeunesse à l'occasion de la toute première saison d'activités de la Maison-Théâtre avec *Le sous-sol des anges*... après y avoir célébré la 75^e représentation de *Les enfants n'ont pas de sexe?*, et donné de ce spectacle 22 matinées qui rejoignaient plus de 7000 spectateurs... le Théâtre de Carton est particulièrement heureux de revenir à la Maison-Théâtre pour présenter *Coup de fil*.

Coup de fil propose aux tout-petits les confidences d'une adulte. Pour son premier texte, Diane Chevalier a en effet choisi de s'adresser aux enfants comme on s'entretient de sa vie avec des amis: d'égal à égal, sans condescendance, avec toute la complicité que l'amour anime. « J'ai écrit *Coup de fil*, moi, adulte, parent. J'ai eu envie d'écrire à ceux qu'on appelle les enfants. Mais tout à coup, j'en ai eu assez de ces histoires pour les enfants ou pour les adultes. Alors j'ai écrit *Coup de fil*, une histoire d'amour, comme une confidence. Un cœur qui aime n'a pas d'âge, c'est bien connu. »

Et *Coup de fil*, d'abord destiné aux tout-petits, semble charmer aussi bien les plus grands (8 à 12 ans) que les adultes. Bien sûr, l'univers créé par la metteuse en scène, Ariane Buhbinder, et le scénographe, Michel Demers, y contribue également: objets animés, trucs, cages, style de jeu, tout permet à chacun de

prendre son plaisir et sa part d'identification.

Coup de fil est un spectacle qui éveille à de nombreuses dimensions émotives: l'amour d'une mère pour son petit garçon, son sens des responsabilités, ses tiraillements, ses choix, ses besoins affectifs multiples... Il met en scène une réalité de plus en plus courante de notre société contemporaine: une mère qui vit seule avec son enfant. Et tout ceci s'incarne dans une sorte de « conte » où le farfêlu chevauche la réalité, déjouant le temps, amplifiant les sentiments, créant des personnages à la fois proches et plus audacieux que nature.

Ceux qui ne connaissent du Théâtre de Carton que *Les enfants n'ont pas de sexe?*, seront peut-être un peu surpris de *Coup de fil*. Mais ce qu'on retient de *Les enfants n'ont pas de sexe?*, n'est-ce pas d'abord le plaisir des enfants qui découvrent, la fragilité de celui qui cherche, l'émotion de l'accouchement... ? *Coup de fil* poursuit la démarche du Carton: ouvrir à l'émotion, apprendre par l'intérieur.

Avec *Coup de fil*, l'encadrement proposé cette fois aux enseignants et aux enseignantes, suggère d'initier les enfants à l'aventure de la création et de la représentation théâtrales: découvrir toutes les étapes de création, de production, de mise en marché, apprendre à regarder en toute connaissance, puis apprendre à questionner ses « feelings » après la représentation.

Et comme nos spectacles destinés aux enfants concernent toujours les plus grands, nous souhaitons bien sûr qu'une fois de plus notre invitation soit transmise aux parents.

Coup de fil, c'est un rendez-vous pour tous les enfants... et leurs adultes.

Jacinthe Potvin
Coordonnatrice de la direction artistique



Jacinthe Potvin et Marc Gendron dans *Coup de fil*: une histoire d'amour, comme une confidence.

LE CARTON S'ENVOLE VERS L'EUROPE

Dès le 26 octobre, le Théâtre de Carton s'envolera vers la Belgique: 45 représentations de *Les enfants n'ont pas de sexe?* et de *Coup de fil* seront offertes au public belge, au cours d'un séjour de 7 semaines. Il s'agira du troisième passage du Carton en Europe. Les 1^{er} et 2^e décembre, la tournée sera couronnée par la présentation de ces deux spectacles au FESTIVAL DE LILLE (France), un festival multi-disciplinaire (musique, danse théâtre).

ARIANE BUHBINDER

METTEUSE EN SCÈNE

Des études musicales, littéraires et artistiques ont conduit Ariane Buhbinder vers la mise en scène. Quittant la Belgique et le Théâtre de la Vie (de Bruxelles) en 1983, elle travaille maintenant au Québec. Elle a signé la mise en scène et la composition musicale de *Coup de fil*.

Entrevue
par Céline Laberge

■ Avant d'entrer à l'Institut National Supérieur des arts du spectacle de Bruxelles, tu avais déjà une solide formation en musique et en danse. Pourquoi as-tu privilégié par la suite le théâtre, et plus particulièrement la mise en scène?

■ Très jeune, j'étais touchée par tout le domaine des arts. C'était une démarche globale, commençant par une ouverture à tout ce qui est artistique, la musique, la danse, le dessin. Ça a évolué finalement vers le théâtre et la mise en scène. La mise en scène permet de construire un spectacle en traversant toutes les étapes avant d'aboutir au produit fini. Pour faire ce métier, il faut avoir le goût de faire surgir chez les autres, l'essentiel, d'insuffler ce qui va faire la matière du jeu. J'adore cet aspect du métier de metteur en scène, plus que de jouer moi-même.

■ Quelle est la part des comédiens et du metteur en scène dans la définition du jeu?

■ Moi, je travaille beaucoup en équipe. J'estime que le metteur en scène ne sait pas tout, ni les comédiens d'ailleurs. C'est d'abord un travail d'exploration et d'improvisation où l'on se permet d'essayer de chercher ensemble. Le metteur en scène doit faire le lien entre les différentes personnes qui travaillent au spectacle, donner le départ, la couleur: c'est comme la fondation d'une maison. J'essaie d'installer une complicité entre les gens, j'aime qu'on parle de la même chose, que chacun amène sa contribution et non pas que chacun fasse son numéro dans son coin.

■ Le travail de mise en scène est-il différent en théâtre pour enfants?

■ Non. Un bon spectacle doit être perçu et compris par tout le monde. La différence c'est que chacun va aller y chercher ce qui l'intéresse. Même quand c'est un spectacle pour enfants je pense que ça doit toucher les adultes.

■ Le rythme et la durée du spectacle sont quand même différents au théâtre pour enfants.

■ Oui, bien sûr. On tient compte de la durée du spectacle, de la capacité d'attention des enfants, mais tout n'est pas concentré là-dessus. La capacité d'attention extérieure des adultes est plus grande que celle des enfants, parce qu'ils se dominant, mais l'attention intérieure est la même. Quand on construit un spectacle, il faut toujours être attentif à ça, jusqu'à la dernière répétition. Il faut percevoir à quel moment c'est trop, sentir à quel moment ça n'est pas assez. C'est le côté organique.

■ Tu as assisté à quelques représentations de *Coup de fil*. Quelle est la réaction des enfants?

■ Très bonne. Le public ressort attendri. Les enfants sont touchés par le spectacle, ils se reconnaissent et ils aiment qu'on leur parle des « grands ». Il y a beaucoup d'éléments accrocheurs dans le spectacle qui traduisent simplement des choses complexes comme le besoin d'affection, les contradictions. On apprend tous les jours à communiquer et c'est tellement difficile de trouver les mots justes, la compréhension juste, de respecter l'autre. J'ai besoin de donner aux spectateurs le goût d'être bien, de s'écouter, d'aller au fond de leurs désirs et de les faire concorder avec la réalité.

La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse

compagnies membres

Atelier-Théâtre les Mains
4277 rue De Lanaudière
Montréal (Québec)
H2J 3N8
Tél.: 527-2588

Théâtre l'Arrière-Scène
600 rue Richelieu
C.P. 329
Beloil (Québec)
J3G 5S9
Tél.: 467-4504

Théâtre de l'Atrium
2209 rue Mont-Royal est
Montréal (Québec)
H2H 1K5
Tél.: 273-7472

Théâtre de l'Avant-Pays
307 rue Ste-Catherine ouest
Suite 600
Montréal (Québec)
H2X 2A3
Tél.: 844-6084

L'Aubergine de la Macédoine
C.P. 126
Limoulin (Québec)
G1L 4V1
Tél.: 529-0677

Théâtre Le Carrousel
556 rue Mercille
St-Lambert (Québec)
J4P 2L7
Tél.: 672-7512

Théâtre de Carton
40 rue Lemoyne ouest
C.P. 7, succursale A
Longueuil (Québec)
J4H 3W2
Tél.: 674-3061

La Troupe Circus
C.P. 1078, succursale C
Montréal (Québec)
H2L 4V3
Tél.: 521-4891

Théâtre des Confettis
256 rue Latourelle
Québec (Québec)
G1R 1C6
Tél.: 525-5862

Théâtre Bouches Décousues
4809 rue St-Hubert app. 4
Montréal (Québec)
H2J 2X7
Tél.: 525-7260

Les Productions Geordie
4001 rue Berri
Montréal (Québec)
H2L 4H2
Tél.: 845-9810

Théâtre du Gros Mécano
C.P. 715
Haute-Ville
Québec (Québec)
G1R 4S2
Tél.: 694-0181

Théâtre de la Grosse Valise
3981 boul. St-Laurent
Suite 800
Montréal (Québec)
H2W 1Y5
Tél.: 288-4700

L'illusion, Théâtre de Marionnettes
604 Avenue de LaSalle
Montréal (Québec)
H1V 2J2
Tél.: 255-2099

Les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec
269 rue St-Cyrille est
Québec (Québec)
G1R 2B3
Tél.: 643-8111

Théâtre de la Marmaille
42, Avenue des Pins ouest
Montréal (Québec)
H2W 1R1
Tél.: 849-5469

Théâtre de l'Oeil
4848 rue Henri-Julien
Montréal (Québec)
H2T 2E1
Tél.: 524-8838

Théâtre Petit à Petit
C.P. 246 succursale Delorimier
Montréal (Québec)
H2H 2N6
Tél.: 526-1164

Théâtre de Quartier
3702 rue Ste-Famille
Montréal (Québec)
H2X 2L4
Tél.: 845-3338

Théâtre du Sang Neuf
C.P. 1115
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L5
Tél.: 567-7575

Les membres associés sont:

Hélène Beauchamp, Lisette Dufour, Louis-Dominique Lavigne, Louise LaHaye, Laurent Lapierre, François Ste-Marie, Michel-Marc Bouchard

La Maison-Théâtre est subventionnée par:

Le Ministère des Affaires culturelles et le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

Commanditée par:

La Société Alcan, BCP Stratégie et Créativité, Brault et Bouthillier, Agrinove, La Sunlife du Canada, Vigie Informatique

Le conseil d'administration: Micheline Gobeille, Michel Fréchette, Gervais Gaudreault, Lise Gionet, Robert Lebeau, Serge Marois, Daniel Meilleur, Jacinthe Potvin, Jeanine William

Le personnel: Stéphane Leclerc, directrice générale; Céline Laberge, directrice des communications; Monique Bérubé, responsable de la billetterie et des services à la clientèle; Huguette Prosper, secrétaire; Daniel Collette, directeur technique; Nathalie Dugas, responsable de l'accueil; Madeleine Rivest, responsable de l'équipe bénévole; Francine Bourdeau, agente aux ventes scolaires; Lucie Pronovost, préposée aux abonnements; André Ruel, préposé au guichet; Alain Francoeur, Claire Gonthier, André Meunier, Marie-Andrée Parent, Chantal Richard, Sylvain Richard, équipe d'accueil.

À l'Affiche est publié par la Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse inc., 255 rue Ontario, est, C.P. 456, Dépôt N, Montréal QC, H2X 3N3. Tél.: 288-7211

Rédaction: Céline Laberge

Assistante à la rédaction: Huguette Prosper

Collaboration spéciale: Jacinthe Potvin et Pierre Tremblay

Conception graphique et maquette: MULTIHÉXA INC.

Dépôt légal, 3e trimestre 1986
Bibliothèque Nationale du Québec
ISSN 0828-5551



Depuis plus de 40 ans, au service des gens soucieux du développement culturel de l'enfance

UN MASQUE POUR LA FÊTE

RÉALISATION D'UN MASQUE AVEC DES BANDELETTES DE PLÂTRE

B brault & bouthillier ltée

700 avenue Beaumont,
Montréal, Qué. H3N 1V5
Tél.: (514) 273-9186

Pour les enfants, une des fêtes les plus joyeuses de l'année est sans doute celle où ils peuvent se déguiser selon leur fantaisie.

Bientôt à nos portes, la fête de l'Halloween donne place à la créativité et à l'imaginaire. Les parents, enseignants ou animateurs qui prennent encore plaisir aux préparatifs de cette sortie nocturne, pourront participer avec les enfants, soit à la maison ou en activités scolaires, à la préparation d'un masque. La Maison Brault et Bouthillier offre une variété de maquillages et d'accessoires destinés à la fabrication de costumes qui vous permettront de donner une touche personnalisée à vos déguisements.

Afin d'être prêts pour la fête, nous vous proposons dans ce bulletin, une méthode pour mouler vos propres masques.

A. Matériel de base

- argile sans cuisson plastisil
- planche de bois non vernie
- papier journal
- ébauchoirs
- plâtre en bandelettes
- cuvette remplie d'eau
- ciseaux

B. Exécution du moule

- Couper un morceau d'argile et le pétrir avec les mains sur la planche de bois.
- Former une boule avec l'argile; enfoncer les pouces dans le centre de la boule pour former une large cavité; (les parois devront avoir environ deux centimètres d'épaisseur).
- Bourrer la cavité avec des boules de papier journal.
- Retourner la forme sur la planche de bois et y rajouter de l'argile pour modeler le masque. Travailler les détails avec les ébauchoirs.

Matériaux présentement disponibles en magasin

C. Modulage du masque

- Couper une bande de plâtre.
- Tremper rapidement cette bande dans l'eau et la disposer sur le masque d'argile en laissant un excédent d'environ cinq centimètres de chaque côté de la forme d'argile.
- Bien lisser la bandelette sur l'argile en la frottant doucement avec les doigts.
- Appliquer une autre bandelette en la faisant empiéter d'environ un centimètre sur la première. Bien lisser le raccord et s'assurer que les bandelettes épousent parfaitement la forme du masque.
- Continuer ainsi jusqu'à ce que la forme d'argile soit recouverte de deux couches de plâtre en bandelettes.
- Laisser sécher (environ trente minutes).
- Retirer les boules de papier journal et le moule d'argile.
- Couper l'excédent de bandelettes de plâtre avec des ciseaux ou un couteau x-acto.
- Lorsque le masque est bien sec, il peut être peint avec des émaux à l'eau céramique.